



EXAMEN D'INTRODUCTION À LA MACROÉCONOMIE

Cours du Prof. Federica Sbergami, 2011-2012

5 Juin 2012

Nombre de pages au total: 9

Durée de l'examen: 2 h. (30 questions)

Matériel autorisé: aucun (calculatrice non autorisée).

Veillez lire attentivement les instructions suivantes:

- ★ La feuille de réponses sera distribuée au cours de l'examen lors de la vérification des identités. Merci de bien vouloir placer votre carte d'étudiant bien en évidence sur votre table afin de faciliter le contrôle des identités.
- ★ Sur la feuille de réponses, inscrivez vos nom(s), prénom(s) et numéro d'étudiant (numéro à 8 chiffres sans tirets).
- ★ La feuille de réponses doit impérativement être restituée à la fin de l'examen. Le questionnaire peut être conservé.
- ★ Sur la feuille de réponses, le carré correspondant à la lettre de réponse choisie (a à d) doit être coché ou rempli proprement au stylo bleu foncé ou noir.
- ★ Si nécessaire, faites les corrections soigneusement. La réponse doit être nettement identifiable et unique. Si ce n'est pas le cas, elle sera comptée comme fausse.

Exemple:

Bon

	A	B	C	D
Q1	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q2	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q3	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Q4	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q5	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Mauvais

	A	B	C	D
Q16	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q17	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q18	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
Q19	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Q20	<input checked="" type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Pour ne pas gaspiller vos chances, répondez à toutes les questions.

Il n'y a pas de points négatifs et une seule réponse par question est juste.

ATTENTION:

Sauf indication contraire, l'offre et la demande sont représentées par des courbes d'allure normale.

Question 1

Laquelle des affirmations suivantes est correcte ?

- (a) Dans l'exercice de sa fonction d'allocation, l'État fournit des biens et services à l'ensemble de la société car bien qu'optimale, l'allocation initiale des biens et services n'est jamais équitable.
- (b) La fonction de distribution de l'État est basée sur des critères strictement positifs (\neq normatifs).
- (c) Dans sa fonction de stabilisation, l'État peut être amené à freiner l'activité économique.
- (d) L'unique rôle de l'État est d'assurer la sécurité intérieure (police) et extérieure (armée) du pays ainsi que de rendre justice en appliquant les lois préalablement définies.

Réponse (c)

Question 2

Laquelle des affirmations suivantes est **fausse** ?

- (a) Les Keynésiens pensent que les politiques économiques doivent être appliquées afin de stabiliser l'économie.
- (b) Les monétaristes pensent que pour être efficace, une politique économique doit impérativement être anticipée.
- (c) Selon les économistes du *real business cycle*, les interventions étatiques dans l'économie provoquent d'importantes distorsions.
- (d) Selon les Keynésiens, l'intervention étatique peut permettre d'interrompre un cercle vicieux engendré par un sentiment de pessimisme généralisé.

Réponse (b)

Question 3

On considère un monde **composé uniquement de deux pays** qui échangent entre eux :

Pays A		Pays B	
Consommation	200	Amortissements	30
Investissements bruts	40	Subventions	30
Dépenses publiques	50	Taxes indirectes	10
Revenu national	300	Revenu national	150
		PIB aux coût des facteurs	200
		Exportations	30
		Importations	60

De plus, nous savons que dans le pays A, le solde de la balance des revenus des facteurs est égal aux taxes indirectes moins les subventions. Quelle est la proposition correcte ?

- (a) Dans le pays A, les amortissements valent 20 et dans le pays B, le PIB aux prix du marché vaut 220.
- (b) Dans le pays A, les amortissements sont égaux au solde de la balance des revenus de facteurs. Dans le pays B, le PNB aux coûts des facteurs équivaut au PIB aux prix du marché.
- (c) Dans le pays A, le PNB aux prix du marché vaut 340 et dans le pays B, le PNB aux coûts des facteurs équivaut au revenu national.
- (d) Aucune des propositions ci-dessus n'est correcte.

⇒ **réponse (b)**

Pays A

- $PIB_{pm} = C + I + G + X - M = 200 + 40 + 50 + 60 - 30 = 320$
- $RN = PNN_{cf} = PIB_{pm} + SBRF - T + S - Amortissements = PIB_{pm} - Amortissements$
donc $300 = 320 - Amortissements \Rightarrow Amortissements = 20 = SBRF$
- $PNB_{pm} = PIB_{pm} + SBRF = 320 + 20 = 340$ (cf. Pays B pour $SBRF=20$)

Pays B

- $SBRF = Amortissements - PIB_{cf} + PNN_{cf} = 30 - 200 + 150 = -20$
- $PIB_{pm} = PIB_{cf} + T - S = 200 + 10 - 30 = 180$
- $PNB_{cf} = PIB_{cf} + SBRF = 200 - 20 = 180$
- $PNB_{cf} = 180$

Question 4

Soit une économie fictive dans laquelle le PIB réel a diminué de 2% entre 2010 et 2011. Nous savons également que le déflateur du PIB a augmenté de 200 à 204 au cours de cette même période. On devrait donc conclure que :

- (a) le PIB nominal a crû d'environ 6% entre 2010 et 2011.
- (b) le PIB nominal a crû d'environ 4% entre 2010 et 2011.
- (c) le PIB nominal a crû d'environ 2% entre 2010 et 2011.
- (d) le PIB nominal est resté constant entre 2010 et 2011.

⇒ **réponse (d)**

- $\widehat{PIB}_N - \widehat{PIB}_R = \widehat{Deflateur}$. Ici on a : $\widehat{Deflateur} = \frac{204-200}{200} = 2\%$ et $\widehat{PIB}_R = -2\%$.

$$- \Rightarrow \widehat{PIB}_N - (-2\%) = 2\% \quad \Rightarrow \quad \widehat{PIB}_N = 0.$$

Question 5

Le tableau suivant enregistre les indices partiels en 2011 des prix pour quatre groupes de biens (2010 = 100) ainsi que les parts relatives de chaque groupe de biens dans le panier des différents groupes de consommateurs en 2010 (pondérations). Que pouvons-nous affirmer avec certitude ? (NB : IPC = Indice des Prix à la Consommation)

Groupe de bien	Indice 2011	Pondérations	
		Étudiants	Retraités
Logement	130	0.5	0.3
Nourriture	100	0.3	0.3
Transport	120	0.1	0.1
Autres	90	0.1	0.3

- (a) L'IPC en 2011 est de 440.
- (b) L'IPC pour les étudiants en 2011 a été de 110.
- (c) Les étudiants ont subi une inflation entre 2010 et 2011 plus élevée que les retraités.
- (d) Les retraités ont subi une inflation entre 2010 et 2011 plus élevée que les étudiants.

Réponse (c)

Question 6

L'un des principaux problèmes de l'indice des prix à la consommation (IPC) est que :

- (a) En se basant sur un panier de consommation type dont la composition change d'une année à l'autre, les comparaisons inter-temporelles sont délicates.
- (b) Il est systématiquement plus élevé que le déflateur du PIB.
- (c) Il sous-estime le coût de la vie en ne tenant pas compte des changements dans la composition de la société.
- (d) Il surestime le coût de la vie en ne tenant pas compte de la substituabilité des biens de consommation.

Réponse (d)

Question 7

Considérez deux pays, A et B. B est un pays pauvre et A un pays riche. Que peut-on dire sur la base des prédictions théoriques du modèle de croissance de Solow ?

- (a) Grâce à l'aide au développement, le pays B va pouvoir augmenter son PIB par tête plus vite que le pays A. Ainsi, à long terme, les PIB par tête des deux pays seront identiques.
- (b) En raison de la productivité décroissante du capital physique et du capital humain, la croissance du PIB par tête du pays A (qui a déjà accumulé pas mal de capital) sera plus faible que celle observée dans le pays B. En conséquence, toutes choses égales par ailleurs, les taux de croissance seront identiques à long terme.
- (c) En raison de la productivité croissante du capital, la croissance du PIB par tête dans le pays B s'accroît au fur et à mesure que ce dernier accumule du capital et ce, jusqu'à atteindre un niveau de PIB par tête supérieur à celui du pays A.
- (d) Le pays B ne pourra pas rattraper le pays A : son taux de croissance du PIB par tête sera toujours inférieur à celui du pays A.

Réponse (b)

Question 8

Un gouvernement qui veut réduire le chômage frictionnel devrait

- (a) augmenter l'efficacité des agences gouvernementales pour l'emploi.
- (b) baisser le salaire minimum.
- (c) exclure les syndicats des tables de négociations salariales.
- (d) augmenter les dépenses publiques.

Réponse (a)

Question 9

La population d'un pays se chiffre à 250 millions d'individus. Si le nombre de travailleurs actifs occupés est de 150 millions, quel est le taux de chômage ?

- (a) 10%.
- (b) 40%.
- (c) 60%.
- (d) Il n'est pas possible de répondre à cette question sur la base des informations à disposition.

Réponse (d)

Question 10

Supposez une petite économie fermée à tout commerce international. Le PIB de ce pays est $Y = 8000$ et la consommation privée est donnée par la fonction $C = 1000 + 0.5(Y - T) - 300r$, où T indique les impôts et r le taux d'intérêt en %. Les investissements dépendent négativement du taux d'intérêt selon la relation $I = 3000 - 200r$. Sachant que le budget public est en équilibre et que les dépenses publiques se montent à 2000, le taux d'intérêt d'équilibre, l'épargne privée, S_p , et l'épargne publique, S_g , de ce pays se montent respectivement à :

- (a) $r = 2\%$, $S_p = 2600$, $S_g = 0$.
- (b) $r = 2\%$, $S_p = 2600$, $S_g = 2600$.
- (c) $r = 4\%$, $S_p = 2800$, $S_g = 0$.
- (d) $r = 4\%$, $S_p = 0$, $S_g = 2000$.

Réponse (a)

Question 11

Laquelle des propositions suivantes **n'est pas** compatible avec la formation de bulles financières :

- (a) Les marchés financiers ne sont pas efficaces.
- (b) Les investisseurs achètent leurs actifs sur la base des prix passés observés pour ces actifs.
- (c) Les investisseurs ont des comportements irrationnels.
- (d) Le prix reflète les fondamentaux des entreprises.

Réponse (d)

Question 12

Supposez que le taux de réserve obligatoire, r , soit de 50% et que le taux de détention de liquidité des ménages, c , soit de 50% (on suppose que $rc \simeq 0$), que pouvez-vous affirmer sur la création de monnaie dans cette économie :

- (a) La banque centrale crée la quasi-totalité de la monnaie.
- (b) Le multiplicateur monétaire dans cette économie est égal à 10.
- (c) La base monétaire correspond à 50% de la masse monétaire.
- (d) Les banques commerciales créent 50% de la masse monétaire par emprunts.

Réponse (a)

Question 13

Selon la théorie quantitative de la monnaie et en supposant que la vitesse de circulation est constante, on peut affirmer que

- (a) Si la banque centrale double la masse monétaire alors que l'économie ne connaît pas de croissance, les prix vont doubler.
- (b) Si la masse monétaire augmente de 3%, le PIB nominal diminue de 3%.
- (c) Si l'offre de monnaie augmente de 2%, le revenu réel augmente forcément de 2%.
- (d) Aucune réponse n'est correcte

Réponse (a)

Question 14

Concernant le seignuriage, laquelle des propositions suivantes est **fausse** ?

- (a) Il a les mêmes effets qu'une taxe prélevée sur tous les citoyens du pays.
- (b) Il permet à l'Etat de financer au moins une partie de son déficit.
- (c) Il est réalisé par l'Etat et résulte d'une hausse du taux d'inflation.
- (d) Lorsque l'inflation est parfaitement anticipée, elle crée des distorsions entre prêteurs et emprunteurs privés.

Réponse (d)

Question 15

Selon la relation de PPA relative, sachant que le niveau des prix augmente en Suisse de 2% l'an, tandis qu'il augmente de 5% dans la zone euro, on peut s'attendre à :

- (a) une dépréciation de 7% du CHF par rapport à l'euro
- (b) une appréciation de 7% du CHF par rapport à l'euro ;
- (c) une dépréciation de 3% du CHF par rapport à l'euro
- (d) une appréciation de 3% du CHF par rapport à l'euro

Réponse (d)

Question 16

Parmi les propositions suivantes, laquelle ne pourrait pas être la contrepartie dans la balance des paiements d'une exportation de bouteilles de Rivella de la Suisse vers les Etats Unis ?

- (a) Un chèque d'une entreprise de distribution américaine à la firme Rivella installée à Zurich.
- (b) Un investissement direct à l'étranger d'une firme américaine en Suisse.
- (c) Le versement en dollar de l'intégralité de la somme au fournisseur de Rivella.
- (d) L'importation de Coca Cola en provenance d'une entreprise des Etats Unis.

Réponse (b)

Question 17

Le taux d'intérêt dans le reste du monde augmente. Quel est son impact sur les exportations nettes et le taux de change du pays domestique dans le long terme ?

- (a) Les exportations nettes du pays domestique diminuent et la monnaie domestique s'apprécie.
- (b) Les exportations nettes du pays domestique augmentent et la monnaie domestique s'apprécie.
- (c) Les exportations nettes du pays domestique diminuent et la monnaie domestique se déprécie.
- (d) Les exportations nettes du pays domestique augmentent et la monnaie domestique se déprécie.

Réponse (d)

Question 18

Laquelle des propositions suivantes est compatible avec une appréciation réelle du franc suisse ?

- (a) Une augmentation de la demande internationale pour les montres produites en Suisse suite à une campagne de publicité internationale pour ces montres.
- (b) Une augmentation de la demande des ménages suisses pour les oranges, qui sont importées de l'Espagne et l'Italie.
- (c) Une fuite de capitaux de la Suisse vers les Etats-Unis.
- (d) Une réduction du déficit public.

Réponse (a)

Question 19

Une fuite des capitaux d'un pays A a comme conséquence :

- (a) Une diminution de la demande de fonds prêtables au pays A.
- (b) Une baisse du taux d'intérêt du pays A.
- (c) Une appréciation de la monnaie du pays A et une détérioration du solde de sa balance commerciale.
- (d) Aucune des réponses ci-dessus.

Réponse (d)

Question 20

Sur le marché domestique, une vague de lobbying stimule la consommation de produits locaux. En utilisant le modèle IS-LM, quel est son impact sur le taux d'intérêt et le niveau de revenu réel d'une petite économie ouverte ?

- (a) Le taux d'intérêt diminue et le revenu réel augmente.
- (b) Le taux d'intérêt diminue et le revenu réel diminue.
- (c) Le taux d'intérêt augmente et le revenu réel augmente.
- (d) Le taux d'intérêt augmente et le revenu réel diminue.

Réponse (c)

Question 21

Concernant le modèle IS/LM, laquelle des propositions suivantes est correcte ?

- (a) Une augmentation des dépenses publiques provoque un déplacement de IS vers la droite, tandis que une augmentation de l'offre de monnaie provoque un déplacement de LM vers la gauche.
- (b) Une augmentation des dépenses publiques accompagnée d'une diminution des exportations provoque nécessairement un déplacement de IS vers la droite.
- (c) Une diminution des dépenses publiques accompagnée d'une augmentation de la masse monétaire provoque nécessairement une diminution du taux d'intérêt.
- (d) Une diminution des exportations accompagnée d'une diminution de la masse monétaire peut provoquer une augmentation ou une diminution de la quantité produite, en fonction du niveau des dépenses publiques.

Réponse (c)

Question 22

Dans le cadre de la théorie monétaire de la préférence pour la liquidité, quelle est l'affirmation correcte ?

- (a) Une hausse du niveau de la production n'est pas compatible avec une augmentation du taux d'intérêt.
- (b) Selon l'optique de la théorie de la préférence pour la liquidité de court terme, une variation du niveau général des prix n'aura aucun impact sur le taux d'intérêt.
- (c) L'impact des variations du niveau de la production sur la courbe de demande de monnaie explique la pente positive de la courbe LM.
- (d) Une augmentation de l'offre de monnaie engendre une diminution de la quantité demandée de monnaie à l'équilibre.

Réponse (c)

Question 23

En utilisant le modèle de demande agrégée et offre agrégée de court terme, quel est l'impact sur l'inflation et le chômage d'un accroissement des exportations nettes ?

- (a) L'inflation augmente et le chômage augmente.
- (b) L'inflation diminue et le chômage diminue.
- (c) L'inflation augmente et le chômage diminue.
- (d) L'inflation diminue et le chômage augmente.

Réponse (c)

Question 24

Initialement, dans le Yellowland, le niveau des prix et la quantité produite sont P_0 et Y_0 , respectivement. En utilisant le modèle OA/DA, que pouvez-vous dire sur la situation dans le Yellowland si une partie du capital est détruite de manière permanente par une guerre ?

- (a) A court terme, le niveau des prix augmente mais on ne peut pas savoir avec certitude ce qui se passe avec la quantité produite.
- (b) Le niveau des prix augmente à court terme et à long terme par rapport à la situation initiale, mais le niveau des prix à court terme est plus élevé qu'à long terme.
- (c) A long terme, le prix augmente et la quantité produite diminue.
- (d) La quantité produite baisse, mais seulement dans le court terme.

Réponse (c)

Question 25

Selon le modèle OA/DA, laquelle des propositions suivantes est correcte ?

- (a) Si les ménages deviennent pessimistes et décident de consommer moins, à long terme la quantité produite va diminuer.
- (b) Quand le niveau des prix est supérieur au niveau des prix anticipés, l'offre agrégée de court terme est supérieure à l'offre agrégée de long terme.
- (c) La pente positive de la courbe d'offre agrégée de long terme peut s'expliquer par la théorie des prix rigides.
- (d) Une amélioration du progrès technique fait déplacer la fonction d'offre agrégée de long terme, mais n'a pas d'impact sur la position de la fonction d'offre de court terme.

Réponse (b)

Question 26

Si le consommateur représentatif, quand il a un franc suisse de plus, consomme 0.80 centimes de plus et épargne 0.20 centimes de plus. Laquelle des propositions suivantes est **fausse** ?

- (a) La propension marginale à consommer est de 0.80 et le multiplicateur keynésien des dépenses publiques en économie fermée est 5.
- (b) En économie ouverte, si la propension marginale à importer est de 0.30, le multiplicateur keynésien des dépenses publiques est de 2.
- (c) En économie fermée, si les dépenses publiques augmentent de 10000 CHF, le revenu augmentera d'un total de 80000 CHF.
- (d) Si la propension marginale à importer est de 0.30 et les dépenses publiques augmentent de 10000 CHF, le revenu augmentera d'un total de 20000 CHF.

Réponse (c)

Question 27

Dans le modèle keynésien, laquelle des propositions suivantes est correcte ?

- (a) La demande de fonds prêtables augmentera suite à une augmentation des dépenses publiques, ce qui fera augmenter le taux d'intérêt.
- (b) Lorsque l'Etat augmente ses dépenses, l'impact final sur le PIB réel sera supérieur à la variation des dépenses publiques seulement si l'effet du multiplicateur est plus grand que l'effet d'éviction.
- (c) L'effet d'éviction amplifie l'impact de l'augmentation des dépenses publiques sur la demande agrégée.
- (d) L'effet du multiplicateur des dépenses publiques sera d'autant plus grand que la propension marginale à consommer est faible.

Réponse (b)

Question 28

Concernant la courbe de Phillips de court terme, laquelle des propositions suivante est correcte ?

- (a) Une politique monétaire expansive augmentera le taux de chômage et déplacera la courbe de Phillips vers le haut.
- (b) Une politique monétaire restrictive augmentera l'inflation mais fera baisser le taux de chômage.
- (c) Une politique monétaire expansive augmentera l'inflation et le taux de chômage.
- (d) Une politique monétaire restrictive fera baisser l'inflation mais au prix d'un taux de chômage plus élevé.

Réponse (d)

Question 29

Le taux d'inflation réalisé et le taux d'inflation anticipé sont deux facteurs qui influencent le taux de chômage. Sachant que le taux de chômage de long terme (ou naturel) a été calculé comme étant égal à 4%, que pouvez-vous affirmer ?

- (a) Si l'inflation anticipée est supérieure à l'inflation réalisée, le taux de chômage sera supérieur à 4%.
- (b) Si l'inflation anticipée est supérieure à l'inflation réalisée, le taux de chômage sera inférieur à 4%.
- (c) Si l'inflation anticipée est inférieure à l'inflation réalisée, le taux de chômage sera nul.
- (d) Si l'inflation anticipée est inférieure à l'inflation réalisée, le taux de chômage sera égal à 4%.

Réponse (a)

Question 30

Lors de la crise financière de 2008, pourquoi la politique de la Fed a-t-elle été un échec ?

- (a) La politique de la Fed a réussi à faire baisser le taux d'intérêt mais la consommation des ménages n'a pas réagi à cette baisse.
- (b) La politique de la Fed a créé de l'inflation, ce qui a freiné l'investissement, entraînant une baisse de la demande agrégée.
- (c) La politique de la Fed a créé de l'inflation, mais le taux de chômage a tout de même augmenté.
- (d) La politique de la Fed n'a pas réussi à faire baisser le taux d'intérêt, car la demande de monnaie était parfaitement élastique.

Réponse (d)
